



A son bras s'appuyait sa mystérieuse compagne

elles s'illuminaient d'un jour blafard qui n'avait rien de vivant. Nous nous arrêtasmes pour contempler cet épisode du poème du Dante, car rien ne m'empêchait de croire que c'étaient Paolo et Francesca qui, conjurés au nom de leur amour, accouraient, comme dit le poète, d'une île ferme et rapide, et parois à deux colomnes qui s'abattaient. A mesure qu'elles venaient à moi, rentrant dans l'ombre ou ressortant dans la lumière, elles prenaient des aspects différents et plus fantastiques les uns que les autres; enfin elles s'approchèrent, et comme le retentissement de leurs pas s'éteignait dans le

bruit de la Tamina, on eût dit qu'elles ne touchaient pas la terre. A quelques pas de nous elles s'arrêtèrent, et, comme nos deux groupes étaient chacun sous un rayon de jour, je reconnus Alfred de N..., ce jeune peintre que j'avais tenté de joindre à Fluelen, et qui m'avait échappé en lançant lui-même sa barque sur le lac: à son bras s'appuyait sa mystérieuse compagne, qui, en nous voyant et en me reconnaissant sans doute, s'arrêta, hésitant à continuer son chemin; cependant il n'y avait pas moyen de nous éviter l'un l'autre; nous étions dans un passage plus étroit et plus dangereux encore que celui de Lailus